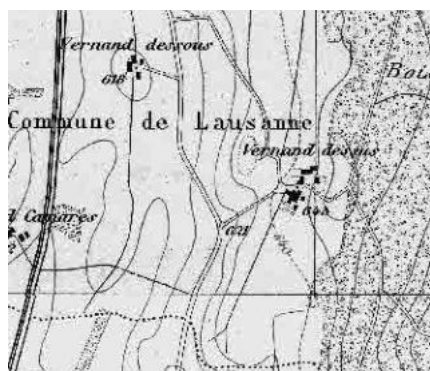




Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Groupement sur un étroit plateau de trois maisons de maître, remontant au 18^e siècle et dotées de dépendances. Remarquable rural intact datant du 16^e siècle. Cadre agricole et végétal très largement préservé.



Carte Siegfried 1873



Carte nationale 2009

Cas particulier



XX/	Qualités de situation
XX/	Qualités spatiales
XXX	Qualités historico-architecturales

Vernand-Dessus

Commune de Lausanne, district de Lausanne, canton de Vaud



1



2



3 Grange des Ravier, 1535



Base du plan: PB-MO 1:5000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire - Vaud N° 09/2013
Emplacement des prises de vue 1:10 000
Photographies 2013 : 1-6



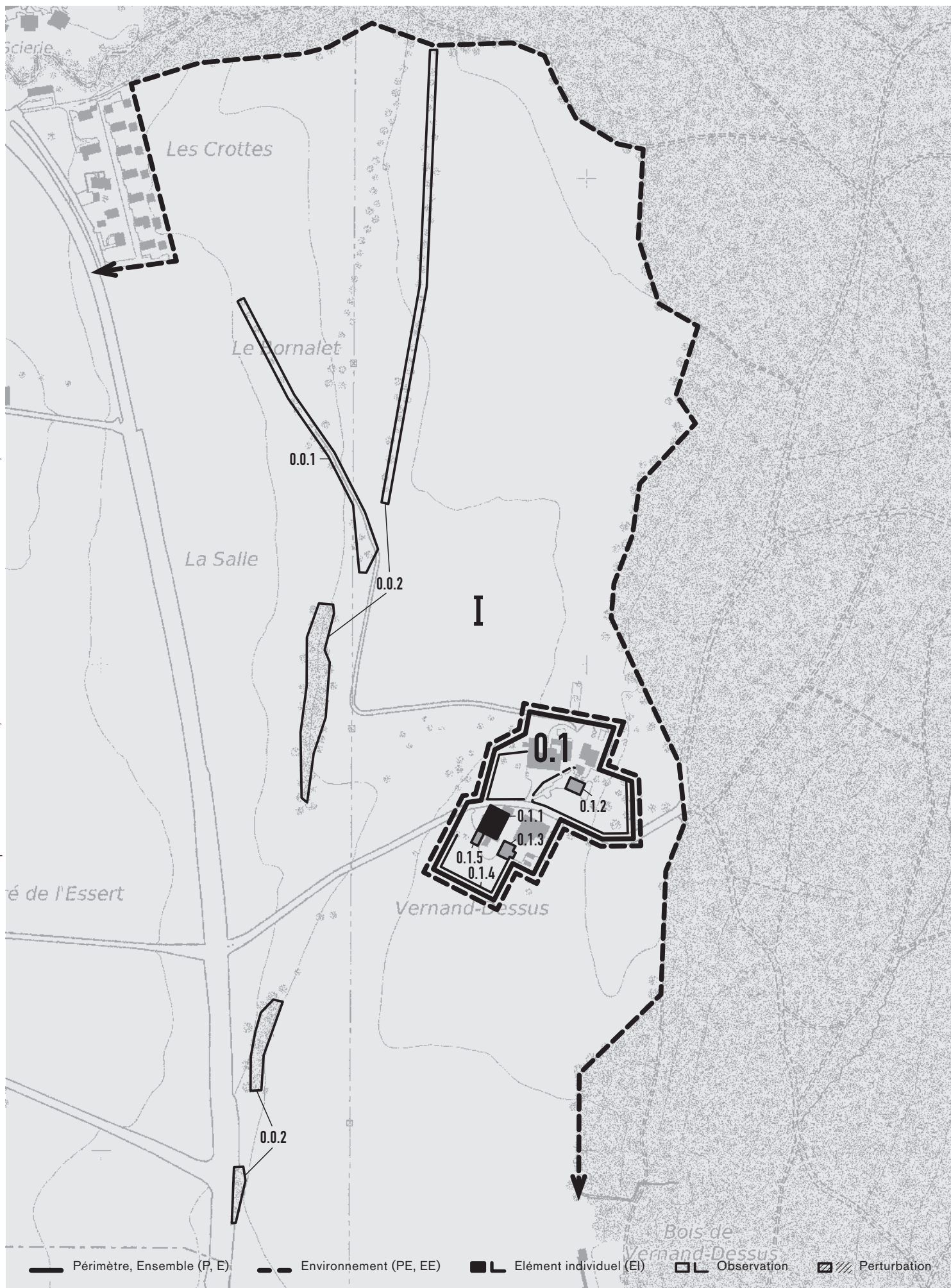
4



5



6



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
E	0.1	Groupe de trois maisons de maître de deux niveaux, 18 ^e s., avec leurs dépendances rurales, comprenant une grande ferme concentrée, origine vers 1735, transf. en partie vers 1993, un rural et diverses annexes agricoles, prob. 1935–45, jardins parfois richement arborisés	A	×	×	×	A			1–6
EI	0.1.1	Grange des Ravier, couverte d'une toiture à demi-croupes, 1535 ; rare exemple de rural du 16 ^e s., à la construction très soignée				×	A			3
	0.1.2	Anc. maison de maître des de Saussure, couverte d'un toit à la Mansart, vers 1750 ; toit et façade S rén. prob. vers 1945 ; grotte artificielle dans un parc richement arborisé, murs de propriété						o		1,2
	0.1.3	Anc. maison de maître des Jaccaud, toiture à croupes ; état actuel correspondant aux modernisations et agrandissements du m. 18 ^e s.						o		5
	0.1.4	Muret de propriété, définissant un grand jardin						o		5
	0.1.5	Anc. maison de maître des Mercier, toiture à la Mansart à demi-croupes, façade d'apparat côté O, vers 1779						o		4,5
EE	I	Plateau en position dominante bordé d'un glacis sur sa frange O, terrains couverts de prés et de champs	a			×	a			6
	0.0.1	Cordon boisé soulignant un anc. chemin d'accès à l'agglomération						o		
	0.0.2	Haies marquant la limite du plateau, les trois méridionales recouvrant des affleurements rocheux						o		6

Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Vernand-Dessus forme l'une des quelques petites agglomérations ou domaines qui parsèment Vernand, une enclave largement recouverte de forêts que possède la ville de Lausanne au nord-ouest de son territoire. Aujourd'hui situé entre les communes de Romanel-sur-Lausanne, au sud, et de Cheseaux-près-Lausanne, au nord, et traversé par la route cantonale Lausanne–Yverdon, Vernand est cité pour la première fois en 1184 sous la forme Vernant. Au Moyen Âge, le chapitre cathédral de Lausanne, la communauté de la Cité – la ville réunie après 1481 – et les nobles de Cheseaux se partageaient ces terres. Les biens de ces derniers, propriétaires mentionnés au 13^e siècle, furent morcelés au cours du temps en plusieurs petites seigneuries.

Les terrains où se situe aujourd'hui Vernand-Dessus étaient jadis recouverts de forêts. En 1480, des bois y furent vendus à la famille lausannoise des Ravier, qui agrandit ses possessions dans cette région entre autres occasions en 1491 et en 1519. Les nouveaux propriétaires défrichèrent une partie de ces bois, sur certains desquels s'exerçaient des droits seigneuriaux. Une première grange – qui n'existe plus aujourd'hui – est mentionnée en 1513. De nouveaux bâtiments furent élevés en 1535 par le chanoine Amédée Ravier, parmi lesquels se trouvait le rural appelé aujourd'hui la grange des Ravier. Cette dépendance se situait, à l'époque de sa construction, non loin d'un tracé de l'itinéraire Lausanne–Yverdon, utilisé au Moyen Âge et jusqu'au 18^e siècle.

En 1536, le Pays de Vaud fut conquis par les Bernois, qui en devinrent les nouveaux maîtres. En 1556, après la mort d'Amédée Ravier, qui entre-temps avait adopté la Réforme et était devenu seigneur de Montricher, le fief de Vernand-Dessus fut acquis par Antoine de Saussure, un noble originaire de Lorraine qui s'était établi à Lausanne cette année-là. La famille de Saussure, qui posséda une partie du domaine jusqu'en 1878, entretint régulièrement ses bâtiments et en augmenta le nombre durant le 17^e siècle, comme le prouvent les nombreux achats de bois effectués à

cet effet. En 1675, le tiers de Vernand-Dessus appartenait à Jean Durand et à Samuel Bergier.

Une carte, qui pourrait dater de 1740 environ, représente par un croquis axonométrique la localité constituée en ce milieu de 18^e siècle de quatre structures bâties principales. Au sud, on repère la grange des Ravier, à l'est de laquelle se trouve sa maison d'habitation, dotée sur l'une de ses faces d'une tourelle d'escalier à vis circulaire. Cette demeure sera d'ailleurs modernisée peu après, la circulation verticale étant alors intégrée à l'intérieur de la construction. Au nord sont représentées deux autres implantations – un édifice isolé et deux constructions contiguës. L'une des deux unités accolées pourrait être le nouveau rural construit – ou plus probablement reconstruit – par les de Saussure vers 1735, dont une partie de la substance est vraisemblablement conservée dans la ferme concentrée telle qu'elle se présente aujourd'hui. Le bâtiment isolé, quant à lui, dessiné sous les traits d'une maison cossue, semble représenter l'état antérieur d'une demeure qui sera remaniée probablement au milieu du 18^e siècle, également par les de Saussure. Le toit et la façade méridionale de cette résidence furent par la suite – peut-être vers 1945 – fortement rénovés.

Les possessions qui appartenaient aux Durand et aux Bergier furent vendues, l'une avant 1779 aux Mercier, l'autre vers 1796 aux Jaccaud. Ceux-ci acquirent la maison située à l'est de la grange des Ravier, le conseiller Mercier faisant quant à lui construire en 1779 une nouvelle maison de maître contre le pignon de la portion méridionale de la grange des Ravier qui lui appartenait. D'après le dessin de sa façade d'apparat, cette habitation est attribuée à l'architecte lausannois Abraham Fraisse.

Suite à la Révolution vaudoise de 1798, Vernand fut rattaché aux communes de Crissier puis de Romanel, avant d'être réintégré à celle de Lausanne vers 1805. En 1818, les autorités cantonales choisirent pour la nouvelle route Lausanne–Yverdon un tracé passant légèrement plus à l'ouest, par Jouxens et Romanel. Ce choix, vu l'important développement d'activités artisanales, industrielles et commerciales apparu sur

cet axe dans la seconde moitié du 20^e siècle, valut probablement à Vernand-Dessus la chance de conserver des abords campagnards jusqu'à nos jours.

Dans sa première édition de 1873, la carte Siegfried montre une localité très proche de sa situation actuelle, correspondant à quelques bâtiments rassemblés au bord d'une forêt, sans constructions dans leur environnement proche. A l'ouest, au-delà de Vernand-Dessous, se trouve le tracé plus marqué de la route Lausanne–Yverdon, doublé par le dessin de la ligne de chemin de fer Lausanne–Echallens, qui sera inaugurée l'année suivante et prolongée jusqu'à Bercher en 1889. On peut également signaler que le bâtiment en L implanté directement au nord de la route qui traverse la localité ne figure plus dans l'édition suivante de la carte, en 1890, par ailleurs bien plus précise dans la représentation de l'agglomération.

Dans la première moitié du 20^e siècle, probablement entre 1935 et 1945, de nouvelles constructions abritèrent les activités agricoles. A l'est de la grange des Ravier fut bâti un vaste rural, tandis que des annexes furent ajoutées à la ferme qui avait été élevée par les de Saussure. Ces dépendances rurales reprenaient en partie des implantations antérieures plus modestes.

Entre 1958 et 1964, la route passant au pied de Vernand-Dessus fut rectifiée. Connecté à hauteur de Cheseaux à la voie Lausanne–Yverdon, ce tracé offrait à l'itinéraire reliant les deux villes une meilleure pénétration dans la capitale vaudoise et desservait surtout, au passage, la jonction autoroutière de la Blécherette, située sur le contournement de Lausanne mis en service dès 1964.

Si la ferme construite par les de Saussure fut partiellement transformée vers 1993, toutes les annexes rurales de la localité conservent en revanche aujourd'hui des activités agricoles, ou du moins en lien avec de l'élevage.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Installé en position dominante, Vernand-Dessus est implanté sur un plateau (I) faisant partie d'un relief qui descend vers l'ouest en une succession de paliers, depuis les étendues du Jorat jusqu'à la Venoge. Bordé sur ses côtés septentrional et oriental par la lisière de la forêt, cet espace couvert de champs et de prés est constitué de deux niveaux distincts, dont le raccordement est marqué par une échancrure à l'ouest et un épaulement à l'est. La petite agglomération (0.1) est située à la limite septentrionale du niveau supérieur. Elle comprend trois anciennes maisons de maître datant du 18^e siècle et des dépendances rurales datant principalement du 18^e et de la première moitié du 20^e siècle, parmi lesquelles se trouve la remarquable grange des Ravier, un rural construit en 1535. Par sa rareté, la qualité de sa mise en œuvre et son état de conservation exceptionnel, ce bâtiment constitue un élément patrimonial extrêmement significatif. Ces constructions, généralement implantées en ordre détaché, sont situées de part et d'autre d'une desserte qui monte le long de l'échancrure et traverse la composante en décrivant une courbe avant de disparaître dans la forêt. La topographie offre au site une ouverture principale vers l'ouest, vers le Jura. La vue y est filtrée par quelques haies (0.0.2) marquant la bordure occidentale du plateau, dont certaines se trouvent sur des affleurements de bancs de molasse. Ces rideaux végétaux contribuent à masquer les développements artisanaux et industriels apparus plus à l'ouest sur la route de Neuchâtel dans la seconde moitié du 20^e siècle. Ils forment également une limite, qui, de concert avec la lisière de la forêt, définit une spatialité propre à Vernand-Dessus. Le site s'ouvre également vers le paysage lémanique, notamment au sud de l'agglomération. On aperçoit ainsi le lac – à cause de la distance, il ne forme certes qu'une mince bande – derrière lequel se dresse une partie des Alpes savoyardes, prolongées jusqu'au Salève par un relief plus doux de longs plateaux.

Au sud de la desserte se trouvent quatre bâtiments organisés selon une géométrie orthogonale. Situées près de la voie publique, deux dépendances rurales

se font face, créant ainsi une cour. Du côté oriental se trouve un volumineux rural édifié dans la première moitié du 20^e siècle, probablement entre 1935 et 1945. Du côté occidental, la grange des Ravier (0.1.1) forme un vaste volume couvert d'un toit à demi-croupes avec égouts retroussés. Du sud au nord, elle comporte une écurie, une grange, une écurie, encore une grange, puis des remises et des greniers, répartis sur deux étages. Les baies, à l'exception de celles des écuries, modernisées, sont pratiquement toutes d'origine. Encadrée par les murs pignons débordants, la façade orientale est marquée par les grandes ouvertures des portes de grange, qui divisent symétriquement l'élévation, et par l'escalier extérieur à une rampe qui donne accès au grenier, un ouvrage en pierre avec garde-corps en pierre de taille. La panne volante de l'avant-toit est supportée par des bras de force en bois particulièrement élaborés, qui prennent appui sur des corbeaux en pierre dont le culot est parfois taillé en forme de tête humaine. Les murs pignons ne sont percés que de rares jours rectangulaires. Celui du côté septentrional est flanqué d'une rampe qui donne accès à un niveau supérieur.

Accolée en 1779 au mur pignon méridional de la grange, l'ancienne maison de maître des Mercier (0.1.5) est une demeure de deux niveaux coiffée d'un toit à la Mansart à demi-croupes. Construite selon un plan rectangulaire, elle est la plus petite des trois maisons de maître. Orientée vers le Jura, sa façade d'apparat se distingue par un dessin régulier et par une élégante décoration qui s'enrichit sur l'avant-corps appareillé. Masquée par un rideau d'arbre, cette élévation est cependant très peu visible depuis la route.

Implantée à l'est de la maison des Mercier, l'ancienne maison de maître des Jaccaud (0.1.3), qui dans sa configuration actuelle remonte aux modernisations dont elle fit l'objet au milieu du 18^e siècle, comporte également deux niveaux, coiffés cette fois-ci par une toiture à croupes. De plan quasiment carré, ce volume imposant ferme en partie la cour du côté méridional. Débordant devant la maison des Mercier, son vaste jardin entouré d'un mur (0.1.4) et agrémenté d'un verger s'étend du côté du midi. Du côté oriental, une rangée de sept pommiers et une autre de cinq cerisiers bordent un chemin menant aux champs.

Du côté septentrional de la route se trouvent les bâtiments construits, ou plus probablement reconstruits, par les de Saussure au 18^e siècle. Leur implantation est marquée par une géométrie plus libre et par un ordre détaché. A une certaine distance de la voie sont ainsi situées l'ancienne maison de maître (0.1.2) et son ancienne dépendance rurale. Au nord viennent s'ajouter quelques annexes agricoles, remontant dans leur ensemble à la première moitié du 20^e siècle.

La maison de maître est un solide bâtiment cossu de deux niveaux coiffé d'un toit à la Mansart. Nichée au sein d'un jardin dont la périphérie est en grande partie délimitée par un mur et par une abondante arborisation, cette bâtisse n'est pratiquement pas visible depuis la route. On ne la distingue que depuis le portail d'entrée de la propriété, situé tout près des deux majestueux platanes qui ponctuent l'accès à ce groupe de bâtiments. D'une composition tout à fait originale pour la région, sa façade orientale est constituée de deux larges avant-corps latéraux, encadrés par des chaînes d'angle appareillées en harpe, qui enserrant une pseudo-tour surmontée d'un toit à croupes, au pied de laquelle est percée une grande porte médiane. Face à cette élévation s'étend sur les pentes de l'épaule une partie très arborisée du jardin, dont les frondaisons couvrent de leur feuillage une grotte artificielle. Au sommet de cette déclivité est aménagé un promenoir ombragé par une rangée de cinq grands feuillus de diverses essences – tilleul, marronnier, érable –, clos du côté du pré par une barrière en fer forgé. A l'ouest de la maison de maître se trouve son ancienne dépendance rurale, dont l'origine remonte aux environs de 1735. Cette longue ferme concentrée de deux niveaux et ses annexes abritent aujourd'hui un centre équestre. Au sud-ouest, un paddock est aménagé sur une partie du jardin potager.

Les prés et les champs qui recouvrent les deux niveaux des plateaux (I) situés au sud et au nord du bâti assurent un dégagement à l'agglomération et préservent le caractère agricole de ses alentours. Un cordon boisé (0.0.1) borde une ancienne desserte.

Qualification

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

☒	☒	☒	Qualités de situation
---	---	---	-----------------------

Qualités de situation remarquables de trois maisons de maître en position dominante sur un plateau fortement délimité par la lisière de la forêt et par des cordons boisés ; contexte agricole totalement préservé, caractère d'autant plus remarquable que l'agglomération lausannoise est proche.

☒	☒	☒	Qualités spatiales
---	---	---	--------------------

Hautes qualités spatiales pour le groupement compact et l'organisation bien structurée des maisons de maître et de leurs dépendances, dont les relations sont à chaque fois différentes, et pour les abords agricoles préservés formant un cadre pittoresque et verdoyant.

☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales
---	---	---	------------------------------------

Qualités historico-architecturales prépondérantes pour la qualité des bâtiments, surtout pour le rural du 16^e siècle, intact, ainsi que pour les trois maisons de maître remontant au 18^e siècle.

2^e version 10.2012/pla

Photos numériques : 2013
Pierre Lauper

Coordonnées du site
536.958/158.344

Mandant
Office fédéral de la culture OFC
Section patrimoine culturel et monuments
historiques

Mandataire
inventare.ch GmbH

ISOS
Inventaire fédéral des sites construits
d'importance nationale à protéger
en Suisse